

Claude Nicolier va redonner vie au premier avion qui a survolé le Léman

EXPLOIT Cet été, à une date encore incertaine, l'astronaute prendra les commandes du «FauX DufauX», réplique du premier avion qui a, en 1910, battu le record de Blériot. Ce bijou de technologie est sorti hier des hangars neuchâtelois.

Il y a les exploits des Temps modernes *made in Switzerland*. Il y a l'«Hydrop-tère» et surtout «Solar Impulse». Mais il y a aussi la renaissance du plus célèbre monomoteur helvétique, celui des frères Dufaux de Genève, et dont l'original, suspendu au plafond, accueille depuis des décennies les milliers de visiteurs du Musée des transports de Lucerne.

Hier, le «FauX Dufaux» est sorti de son hangar neuchâtelois d'Innoparc, à Hauterive, près de Neuchâtel. La réplique du petit avion à hélice en bois réitérera, en juillet ou en août (conditions météo obligeant), l'exploit des deux pionniers genevois de l'aviation, les frères Dufaux, qui, en 1910, ont traversé, dans sa longueur, le lac Léman. «Ce survol, raconte Nicolas Eichenberger, président de Perrot Duval Hol-



L'astronaute Claude Nicolier, futur pilote du projet, a examiné hier le «FauX DufauX» en construction.

Keystone

ding, qui a cofinancé cette aventure, était alors un record: les Dufaux, quelques mois après la traversée de la Manche par Louis Blériot, ont volé sur une distance deux fois plus longue que celle du Français!» Les pionniers genevois – dont on considère aujourd'hui qu'ils sont les pères de l'hélicoptère – ont réalisé l'exploit, il y a plus d'un siècle, là où d'autres aventuriers du Léman avaient échoué.

En 2004, un Argentin, mécanicien en aéronautique, a voulu reconstruire l'avion d'origine, mais dont il n'existe aucun plan, afin que, 102 ans plus tard, ce survol, à quelque 40 mètres de hauteur du Léman, reprenne vie. Anibal Jaimes a

frappé à toutes les portes des Hautes Ecoles romandes: EPFL, Ecoles d'ingénieurs de Genève, de Neuchâtel ou vaudaises. L'entrepreneur voulait que tout soit d'origine, y compris le moteur dont on a perdu toute trace. Plus de 3000 personnes – des ingénieurs, des professeurs, des étudiants – et 74 corps de métier différents ont planché durant six ans sur cette renaissance. La reconstruction du monomoteur a nécessité 930 000 heures de travail, 2 tonnes d'acier, 370 mètres de cordes de piano et... 60 cochons de Neuchâtel, afin de charger, comme en 1910, l'avion d'autant de vessies de porc pour le cas où il tomberait et qu'il doive flotter. **Elisabeth Eckert**